

EN EAU PROFONDE

- entre les lignes

1



Aumônerie paroissiale
Saint Vincent de Paul—Paris 10^{ème}

Que faisons-nous de cette épreuve ?

En eau profonde. Voilà le titre que nous avons choisi pour ce journal. Mais de quelle eau s'agit-il ? Celle de la mer ? Celle du baptistère ?

On a souvent tendance à penser que l'eau nous sépare, qu'elle nous isole. Mais c'est faux. L'eau nous relie car elle est le trait d'union entre les continents. Elle nous permet de nous déplacer, de nous rencontrer, de nous purifier. Cette eau nous invite à l'exploration, à la purification. Que s'agit-il d'explorer au juste ? Qu'allons-nous arpenter ?

Au-delà de cette eau physique, géologique, nous vous invitons à plonger à l'intérieur de vous-même sans crainte et en bonne compagnie puisque nous allons parcourir ensemble ce chemin. Bien sûr nous cheminerons différemment mais nous trouverons le moyen de continuer à échanger, à vous guider, à vous aider à découvrir la voix dans le silence (ou la voix du silence). Que Dieu nous parle à travers une brise légère, est précisément la découverte que fit Elie. *En eau profonde* vous invite à lire entre les lignes, à entendre ce qui est là mais qui ne se voit pas, à entendre l'écho, celui que la lecture de ces lignes fait dans votre cœur.

En eau profonde est aussi le fruit de l'actualité qui nous oblige au confinement. Un confinement que nous n'avons pas choisi même s'il est protecteur, un confinement qui est une épreuve en ce qu'il nous sépare physiquement de nos proches, de nos amis. Et pour vous qui êtes en famille, ce confinement vous conduit à vivre ensemble chaque instant du quotidien malgré vos caractères différents, vos humeurs du moment, vos rythmes personnels. Un confinement qui peut parfois devenir pesant. S'il s'agit effectivement d'une épreuve, il s'agit aussi d'une chance, d'un défi : celui d'aller puiser au fond de vous, retrouver le meilleur de vous-même, écouter le Seigneur frapper à la porte de votre cœur. Re-découvrir ce que l'on ne voyait plus, pris par la routine et qui pourtant ne demande qu'à s'exprimer. Il suffit de regarder le nombre

d'initiatives qui germent à travers le monde pour comprendre que nous avons infiniment besoin de nous dire, nous redire, oser nous dire que nous sommes reliés et que ces liens d'amour existent par-delà les murs. Sinon pourquoi autant de propositions de temps de prière ? Pourquoi autant de conversations téléphoniques, de sms échangés avec ceux qui sont proches si ce n'est pour leur dire à bas bruit qu'ils nous manquent, qu'ils comptent pour nous ? Cet élan ne nous permet-il pas de saisir qu'au-delà de nos proches c'est plus largement l'autre, notre prochain à qui nous voulons faire un signe de la main. Sinon pourquoi applaudir tous les soirs par la fenêtre des gens que nous ne connaissons pas sinon pour exprimer notre soutien et notre gratitude pour tous les dons qu'ils nous font. Si ce confinement est une épreuve, il est aussi un appel à nous laisser transformer par le Seigneur et à laisser advenir ce à quoi il nous appelle.

Puisque le confinement ne nous permet plus de vous retrouver chaque semaine, nous avons eu envie de poursuivre autrement nos rencontres, en nous invitant chez vous par l'intermédiaire de ce journal qui est aussi le vôtre. Membre de notre communauté de l'aumônerie, envoyez-nous vos messages. On vous donne la parole : Parlez-nous de ce vous vivez.

Sophie Bobbé et père Arnaud Nicolas

Aumônerie paroissiale Saint Vincent de Paul - Paris 10ème



Nous joindre, nous envoyer vos contributions
eneaprofonde.svp@gmail.com

En eau profonde

Entre les lignes



Famille - Au secours ! - Je t'aime

1. Sois toi-même, une belle personne
2. Derrière les murs, la vie
3. Bons plans à partager
4. Organise un temps de prière

Photos de la semaine

Ecole des disciples - les 6ème / 5ème

1. Les aventuriers de la foi
2. Sainte Geneviève, patronne de Paris
3. Question de vie : Y a-t-il quelqu'un là-haut ?
4. Quizz des religions

Bible académie - les 4ème / 3ème

1. Phares et balises
2. A l'ombre de Moïse, un récit pour aujourd'hui
3. Réussir ta vie : deviens ce que tu es
4. Regarde la vie autrement

Jeunes Témoins - les 2nd / 1er

1. Debout les jeunes ! Avance avec le pape François
2. Lire Dieu dans sa vie
3. A nous la liberté
4. Un film qui grandit

**SOIS TOI-MÊME,
UNE BELLE PERSONNE**

Et si chacun d'entre nous travaillait une vertu cette semaine ?

Le choix est vaste en ces temps de confinement.



Vous êtes **en famille** ? Cultiver la patience, la compréhension, l'écoute, le respect, l'entre-aide, la gratitude. Redécouvrez votre chance de faire famille. Une prière pour louer, pour remercier ?

Vous **pensez à celui ou celle confiné(e) seul(e) dans son appartement**, offrez-lui un temps de partage : une conversation téléphonique, une carte postale, juste pour lui dire que vous êtes là, présent à ses côtés. Inventez le moyen de dire à vos proches combien il compte pour vous. Comment faire ? Prends le temps (et du temps, nous en avons) de trouver une attention.

Vous vous ennuyez, vous tournez en rond, alors pourquoi ne pas consacrer cet étirement du temps à une prière pour les malades, pour leurs familles plongées dans l'angoisse, pour les soignants ou encore pour les endeuillés comme nous y invite le Pape François.

Et si ces quelques vertus (patience, compassion, attention, gratitude...) ne vous disent rien, il ne tient qu'à vous d'en choisir une autre. Gardez-la, nourrissez-la toute cette semaine pour qu'elle vous gonfle le cœur comme... un ballon.

À vous de jouer

DERRIÈRE LES MURS, LA VIE

Ange gardien mode d'emploi

Vous inscrivez le nom de chacun des membres de la famille sur un papier (excepté chat, chien, perruche et poisson rouge bien sûr). Une fois tous les noms inscrits, vous pliez chacun des papiers et vous les regroupez. Puis chacun d'entre vous tire au sort un papier. Le nom inscrit sur le papier que vous avez pioché désigne celui dont vous serez l'ange gardien tous les jours de la semaine. **Être son ange gardien signifie que vous lui offrirez toute votre attention, votre aide et votre bienveillance en secret.**

Dimanche, nous vous proposons de prendre tous ensemble un temps de relecture. Peut-être cela sera-t-il l'occasion d'identifier celui ou celle qui aura été votre ange gardien ? Peut-être aurez-vous ressenti combien il est doux de prendre soin de l'autre ?

Et si vous nous faisiez partager le fruit de vos échanges ?



DERRIÈRE LES MURS, LA VIE (SUITE)



Raconter votre pépite de joie !

Assise à travailler à ma table, la fenêtre est entr'ouverte. Un rai de lumière pénètre le salon. La rue est déserte, calme. Je lève la tête pour regarder le ciel ; des nuages joufflus se côtoient ça et là. Dans l'immeuble d'en face, un jeune homme à sweat rouge prend soin de ses plantes : méticuleusement, il dépote et repote. À l'étage du dessus, la silhouette immobile d'une femme allongée dans une chaise longue. Je l'imagine plonger dans la lecture. Je décide de m'octroyer une pause, une **petite récré au milieu de cette fin d'après-midi studieuse**. Je me dirige vers la fenêtre pour respirer l'air printanier. C'est alors que me parvient le son des cloches de « mon » église. Immédiatement, un sourire sur mes lèvres, mes yeux se plissent, une chaleur dans le cœur. Même quand ses portes sont closes, le cœur de « mon » église continue de battre pour moi. Merci !



Racontez-nous votre « pépite de vie », l'événement qui vous a touché, émerveillé. L'événement qui vous a apporté une profonde joie intérieure. Ce peut être un texte, une photo, juste ce qu'il vous plaira de partager avec nous.

BONS PLANS À PARTAGER



Vivons le confinement en s'émerveillant...

Pour éviter de « confiner idiot », de se ramollir comme un marshmallow ou traîner toute la journée, nous avons ce qu'il vous faut. Voici des propositions de promenades gratuites dans les musées. Vous pourrez déambuler seul(e) ou en famille, circuler dans tous les sens, prendre votre temps pour admirer un tableau sans gêner personne. Alors ce serait quand même dommage de ne pas en profiter. Vous pourrez aussi profiter de ce site et de sa réserve filmique incroyable de 1.500 films. Prenez le temps d'être exigeants. Pour vous aider voici une petite sélection :

Leçon n°1 : les curés sont de bon conseil

<https://fr.aleteia.org/2020/03/16/a-toulouse-le-cure-chante-reste-chez-toi/>

Leçon n°2 : en anglais c'est bien aussi

<https://www.youtube.com/watch?v=SxMYAaS6EBU>

Et plus largement

Plus de 150 000 œuvres des collections des musées de la Ville de Paris en libre accès | Paris Musées

<http://www.parismusees.paris.fr/fr/actualite/open-content-plus-de-150-000-oeuvres-des-collections-des-musees-de-la-ville-de-paris-en>

France-Monde | Musées, sport et films en ligne : quels loisirs pendant le confinement ?

<https://www.ledauphine.com/france-monde/2020/03/16/musees-sport-et-films-en-ligne-quels-loisirs-pendant-le-confinement>

films en libre accès

<https://www.lunion.fr/id139656/article/2020-03-17/bon-plan-1-150-films-en-acces-libre-sur-internet>



Confiner n'a jamais interdit d'échanger les BONS PLANS !
On attend les vôtres !



ORGANISE UN TEMPS DE PRIERE



Fais silence ; chante ; lis et médite l'Évangile ; intercède ; prie le Notre Père

Quatrième dimanche de Carême

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean



En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » - ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se leva ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. A leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient :

« Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le trouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.



Quelques méditations pour t'aider à entrer dans l'Évangile*

Mouvements

Souvent une parole et un geste suffisent à Jésus pour guérir un malade. Notre scène est différente : Jésus crache par terre, et avec sa salive il fait de la boue qu'il applique sur les yeux d'un aveugle. Et ce n'est pas fini puisqu'il l'envoie ensuite se laver à la piscine de Siloé. Je me rends attentif aux gestes pleins de délicatesse ainsi qu'au mouvement dans lequel Jésus entraîne l'aveugle. *En ce temps de confinement et de Carême, Seigneur, change mon cœur pour qu'il soit disponible aux mouvements auxquels je suis appelé.*

Expérience

J'essaie de me mettre à la place de l'aveugle. Qu'est-ce qui s'est passé pour lui ? De simple mendiant à la porte du Temple, le voilà au centre de l'attention de quelqu'un qu'il ne connaît pas. Celui-ci lui met quelque chose sur les yeux et lui demande d'aller se laver. Il ne voit rien et ne comprend pas grand-chose, mais il obéit. Et ensuite, il voit pour la toute première fois. *Seigneur change mon cœur pour qu'il soit guéri de ses cécités.*

*Source : Versdimanche

Quelques chants pour t'aider à prier

Chants de louange

- Ecoute ton Dieu t'appelle → <https://www.youtube.com/watch?v=2Gu7dXgS89Y&t=29s>
- Honneur et gloire → <https://www.youtube.com/watch?v=hQ31M0R-O-k>
- Il est temps de quitter vos tombeaux → <https://www.youtube.com/watch?v=tBADY6dmmQw>
- Céleste Jérusalem → <https://www.youtube.com/watch?v=B3pLBeFcA1o>
- Les saints et les saintes de Dieu → <https://www.youtube.com/watch?v=5B1vnjmn2dY>

Méditatifs

- Notre Dieu s'est fait homme → <https://www.youtube.com/watch?v=QKDhKuvz1gl&t=26s>
- Regardez l'humilité de Dieu → https://www.youtube.com/watch?v=topB_LDDpGo&t=17s
- Levons les yeux → <https://www.youtube.com/watch?v=1z2X71gPbOM>
- Saint-Esprit (Voici mon cœur) de Glorious → <https://www.youtube.com/watch?v=3f6lVPH7MnY>

Sélection : Agathe et Sophie



Nous joindre, nous envoyer vos contributions

eneauprofonde.svp@gmail.com





L'ÉCOLE DES DISCIPLES

- 6ème / 5ème



c'est Le
Printemps

LES AVENTURIERS DE LA FOI

Profession de foi de Pierre — Mc 8,27-29

Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages de Césarée de Philippe, et en chemin il posait à ses disciples cette question : « Qui suis-je, aux dires des gens ? » Ils lui dirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres Elie ; pour d'autres, un des prophètes. » - « Mais, pour vous, leur demandait-il, qui suis-je ? » Pierre lui répond : « Tu es le Christ. »

Contexte :

Cette séquence est la charnière centrale, le pivot de l'Evangile de Marc. La question-clef que Marc, dès le départ de son Evangile, posait à ses lecteurs : « Qui est cet homme ? », Jésus va la poser ici explicitement à ses disciples. Après un premier cheminement, par la profession de foi de Pierre, les disciples vont le reconnaître comme Messie.

Approfondis par un peu de lecture :

Qui est Elie ? → Lors de la Transfiguration, il se tient aux côtés du Messie glorieux pour y représenter les prophètes. Homme de Dieu, et flamme du Seigneur, il personnifie, dans la grande tradition hébraïque et chrétienne, le prophétisme. Lis la première partie du cycle d'Elie les chapitres 17 à 19 du premier livre des Rois (1 R 17-19).

Qui est Jean le Baptiste ? → Jean le Baptiste est celui qui a attendu et préparé la venue du Messie, qui lui a rendu témoignage jusqu'à en être le précurseur. Lis le début de l'Evangile de Marc pour le connaître au chapitre 1 des versets 1 à 15 (Mc 1,1-15).

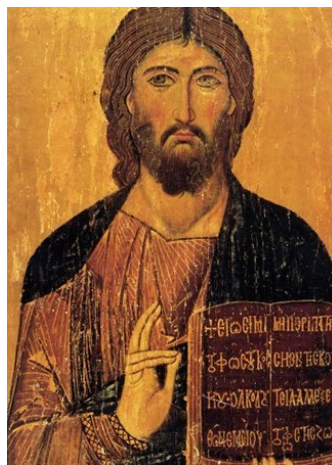
Et, toi ?

- Que dis-tu de Jésus ? Pour toi, qui est-il ?



- A quel moment se situe ce passage ? Regarde ce qui se passe avant et après.

- Que veut dire le mot « Messie » ?



- Comment Pierre sait-il que Jésus est le Messie ? Tu peux lire dans l'Evangile selon saint Matthieu, chapitre 16, versets 15 à 17 (Mt 16,15-17).

*A partir du parcours *Les aventuriers de la foi*, Mame-Tardy, 2000

Zoom : Avec Jésus-Christ tout est-il dit ou bien la Révélation continuera-t-elle après lui ?

En Jésus-Christ, Dieu lui-même est venu sur terre. Il est la parole ultime de Dieu. En l'écouter les hommes de tous les temps peuvent savoir qui est Dieu et ce qui est nécessaire à leur salut.

Avec l'Evangile de Jésus-Christ, la Révélation de Dieu est définitive et complète. Pour qu'elle nous éclaire, l'Esprit-Saint nous introduit de plus en plus profondément dans la vérité. Dans la vie de certaines personnes, la lumière de Dieu brille d'une manière si intense qu'elles voient « le ciel ouvert » (Ap 7,56). C'est ainsi que sont nés les grands lieux de pèlerinage comme Notre-Dame de Guadeloupe à Mexico ou bien Lourdes en France. Les « révélations particulières » des voyants ne peuvent pas améliorer l'Evangile de Jésus-Christ. Elles n'engagent pas notre foi. Mais elles peuvent aider à mieux comprendre l'Evangile. Leur vérité est jugée par l'Eglise. *Youcat*, n°10



SAINTE GENEVIEVE PATRONNE DE PARIS



Épisode 1 :

Sainte Geneviève : C'est en 420 après Jésus-Christ que Geneviève naît dans une famille chrétienne noble propriétaire de terres sur le Mont Valérien dans la commune de Nanterre. Après avoir été militaire, son père travaille comme juge, sa mère Géronica s'occupe d'élever sa fille. À l'âge de 7 ans, Geneviève assiste à la cérémonie religieuse de deux évêques qui font une halte dans la région parisienne

avant de se rendre en Angleterre. L'un des deux évêques invite Geneviève à se donner totalement à Dieu et il lui offre une médaille sur laquelle les initiales du Christ sont inscrites. Geneviève demande souvent à aller à l'église mais sa mère n'apprécie guère cet élan car elle a d'autres projets pour sa fille. Alors qu'un jour elle lui refuse d'aller à l'église, elle devient aveugle.

Comment interpréter cet événement ?

Prière à ste Geneviève

Sainte Geneviève, écoute favorablement nos prières.
En nous tournant vers toi, nous nous souvenons
de tous les bienfaits que depuis seize siècles, tu n'as
cessé d'obtenir
de Dieu en faveur de ceux qui t'implorent.

Aujourd'hui, de nouveau,
nous en appelons à ta puissante intercession.
Veille sur notre Ville Capitale, et tous ses habitants.
Conduis à Dieu tous ceux qui Le cherchent sans le
savoir.

Soutiens les hommes et les femmes qui ont
la belle mission de gérer les affaires publiques.
Transmets-leur la Lumière pour éclairer leur conscience,
qu'ils soient de dignes serviteurs du bien commun.

Penche-toi sur les hommes et les femmes
désabusés par la vie, les malades et les mourants,
qu'ils trouvent sur leur chemin aide et secours.

Donne-nous ton regard généreux pour nourrir
les affamés, protéger les faibles et secourir les exilés.

Toi, la femme énergique qui n'a pas eu peur de t'engager,
soutiens les nombreux jeunes et étudiants
qui cherchent à bâtir leur vie durablement.

Fais grandir en nous l'Amour de l'Eglise dans laquelle
tu as consacré ta vie
et que tu ne cessas de servir.

Que cette année anniversaire dans notre diocèse
fasse rayonner dans Paris, la joie de l'Evangile.

Sainte Geneviève, nous t'en supplions,
Prie Dieu pour nous, par Jésus le Christ, dans l'Esprit :
Amen !

QUESTION DE VIE

Y a-t-il quelqu'un là-haut ?

Aux informations, on annonce tous les jours une nouvelle catastrophe. Mais que fait Dieu pendant ce temps ?

Imagines-tu que Dieu, assis sur son nuage, laisse le monde se débattre contre toutes sortes de malheurs ? Ou bien le préfères-tu à la tête d'une armée d'anges qui déchargeraient les fusils, qui détourneraient la lave d'un volcan et feraient jaillir des sources dans les déserts ? Dieu spectateur ou Dieu super-héros ? Il a voulu être ni l'un ni l'autre. Car non seulement Dieu n'a pas créé le mal, mais en Jésus il est venu souffrir avec tous ceux qui souffrent.

Le mal, des maux



Les formes du mal dans le monde sont bien différentes. Il y a les catastrophes naturelles : tremblements de terre, ouragans, tempêtes... La plupart du temps, personne n'y peut rien. Tout juste désormais, si on ne peut les éviter, apprend-on de mieux en mieux à les prévoir et donc à lutter contre leur fatalité : donner l'alerte, se calfeutrer, éventuellement déplacer les populations menacées, c'est possible. Il y a aussi les souffrances physiques et psychiques : les maladies graves et parfois foudroyantes, les dépressions, les deuils qui frappent durement les hommes jusqu'à leur ôter toutes raisons de vivre. La science n'a pas tous les remèdes pour repousser ces maux. On se sent terriblement impuissant et on se demande alors : « Mais que fait donc Dieu ? » Ce mal reste en partie un mystère.

L'homme contre l'homme



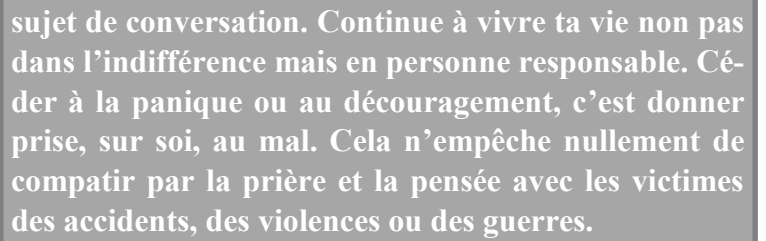
Le mal le plus révoltant est sûrement celui que l'homme fait à l'homme par sa violence, son égoïsme, son désir de puissance—ce mal-là est sans cesse présent dans nos vies quotidiennes comme dans l'histoire qu'on lit dans les manuels scolaires. Ce mal que nous infligeons à l'autre, c'est précisément le péché. Ce n'est pas une fatalité, nous pouvons l'éviter car la connaissance du bien et du mal est notre privilège. Nous devons faire des choix et assumer notre part de responsabilité.

Une espérance

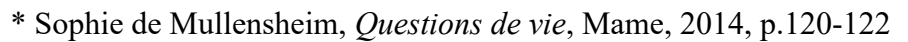
Dieu nous a promis une vive nouvelle où les souffrances seront réparées et effacées. Nous n'habitons pas aujourd'hui un monde parfait, mais nous vivons dans l'espérance qu'il advienne. Et nous croyons que Jésus, l'innocent par excellence, a connu la souffrance qui mène à la mort. Dans notre vie quotidienne, il nous faut éclairer nos pensées, nos actes, nos ambitions à la lumière de ce que Dieu veut pour le monde. Cela suppose de réfléchir et d'agir avec d'autres chrétiens, jeunes et adultes. Dieu nous a confié le monde, il nous l'a confié les uns aux autres pour que nous choisissons les voies du bonheur et de la liberté pour tous, et non celles du malheur et de la fatalité. Par notre prière et notre engagement, il agit en profondeur et en secret pour convertir nos cœurs et nous aider à transformer le monde !

Et toi ?

Si tu te sens inquiet ou submergé par les récits des catastrophes que radios et télévisions déversent, essaye de garder la tête « froide » et une certaine distance. Ne cède pas au voyeurisme ambiant qui consiste à écouter « en boucle » les mêmes détails morbides et à en faire le seul



Job est un personnage fort riche et puissant de la Bible, à qui il semble tout d'un coup arriver tous les malheurs du monde. Pauvreté, maladie, trahison, il est tellement accablé que, encore aujourd'hui, le langage courant évoque ses mésaventures : « pauvre comme Job », dit-on. Et les Hébreux, qui pensent à cette époque que tous les malheurs s'abattent sur ceux qui ont péché, en déduisent que Job est maudit, abandonné par Dieu. Mais, même au fond du trou, Job ne cesse de demeurer fidèle à Dieu. Il se plaint, il récrimine éventuellement; mais il ne quitte jamais l'espérance. Finalement, il devient le symbole de la fidélité des hommes, récompensée par Dieu.



France

Catholicisme

Pape

France

EN EAU PROFONDE—entre les lignes 15

QUIZZ DES RELIGIONS



« L'unité universelle fondée sur l'événement de la création et de la rédemption ne peut pas ne pas laisser une trace dans la vie réelle des hommes, même ceux qui appartiennent à des religions différentes. C'est pourquoi, le Concile Vatican II a invité l'Eglise à respecter les semences du Verbe présentes dans ces religions (*Ad Gentes* 11) et il affirme que tous ceux qui n'ont pas encore reçu l'Evangile sont « ordonnés » à l'unité suprême de l'unique Peuple de Dieu à laquelle appartiennent déjà par la grâce de Dieu et par le don de la foi et du baptême tous les chrétiens [...]. »

Jean-Paul II, Discours « La situation du monde et l'esprit d'Assise », n°7, 1986

- Est-ce que les juifs, les musulmans, les catholiques partagent le même Dieu et que seul son nom change ?

- Pourquoi le meuble dans lequel le prêtre dépose les osties à la fin de la communion ressemble-t-il à une tente ?

- Est-ce que Abraham est de la même famille que Moïse ?

- Pourquoi l'étole des prêtres était-elle violette pendant le Carême ?

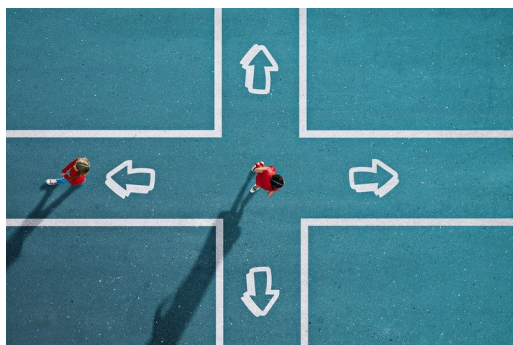
- Pourquoi mon curé me dit que je suis prêtre, prophète et roi ?

Réponses la semaine
prochaine.

BIBLE ACADÉMIE

- 4ème / 3ème





PHARES ET BALISES^{*}

PARCOURS BIBLIQUE

Dieu au secours !

Le peuple de la Bible n'a pas commencé par faire des hypothèses sur Dieu. Il a plutôt été le témoin d'actes de libérations incroyables par lesquels Dieu s'est fait connaître à lui.

Lorsque Dieu agit ainsi comme libérateur et sauveur, il le fait à la fois pour montrer qu'il est Dieu et par amour pour les humains. Il triomphe des obstacles pour mener à bien son projet de bonheur pour l'humanité. Ni les pouvoirs terrestres, ni les fatalités, ni même la mort ne peuvent compromettre l'accomplissement.

En ramenant le Christ de la mort à la vie, Dieu pose l'acte majeur de libération : il veut nous arracher à tout ce qui emprisonne pour nous faire passer de la mort à la vie avec lui. Le Christ ressuscité nous invite à le suivre vers son Père qui est aussi notre Père, vers son Dieu qui est aussi notre Dieu (Jn 20,7).

1- Premier acte : une victoire éclatante

Dieu n'est pas sourd ! ... Ex 3,1-8
Dieu prend les choses en main ... Ex 14,1-14

2 - Jour après jour, Dieu intervient

Dieu agit par des hommes et des femmes ... Jg 2,11-19 ; 4,1-24
Aucun ennemi n'est trop fort ... 2 S 21,15-22,7

3 - Plus qu'une libération : le salut

L'ennemi n'est pas seulement extérieur ... Os 14,2-10
Quelle drôle de revanche ! ... Is 57,14-21

4 - Le salut, c'est que Dieu règne

Dieu a les mains libres ... Is 52,7-10
Reconnaître à Dieu la première place ... Mt 6,9-13

5. Pour sauver, Dieu se donne

« Je donne ma vie » ... Jn 10,11-16 ; Mt 20,20,28
Mc 15,33-39
Le prix de l'amour ... Jn 3,16-18 ; 15,12-17 ;
Rm 5,6-11

6. Un salut offert à tous

Jésus est bien le Christ, le Seigneur ... Ac 2,29-36 ; Phm 2,5-11
Il inaugure une vie nouvelle ... Col 1,15-20



* ZeBible

A L'OMBRE DE MOÏSE, UN RÉCIT POUR AUJOURD'HUI

La discussion avec Dieu — Exode 4



La peur de Moïse

Texte d'Antoine Nouis*, pasteur et docteur en théologie. Son commentaire est intéressant car il utilise la tradition juive des midrash élaborée par les rabbins. Les sages ne considéraient pas seulement la Bible comme un récit de la Révélation divine dans le passé, mais comme un texte s'adressant aux hommes du temps présent avec leurs interrogations et leurs inquiétudes.

Moïse est inquiet, il ne se sent pas à la hauteur de la mission que lui confie le Seigneur. Lui petit berger, qui a quitté l'Égypte depuis quarante ans doit aller voir Pharaon, le souverain le plus puissant du monde, pour lui demander de libérer des esclaves au nom d'un Dieu qui n'a pas de nom ! Sans vouloir offenser Dieu, il s'engage dans un dialogue et il lui fait remarquer que sa demande n'est pas raisonnable : *Qui suis-je pour aller après du Pharaon et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ?* Quand Dieu lui dit : Je serai avec toi, Moïse demande encore des preuves : Ils ne me croiront pas. Ils n'entendront pas ma voix. Ils diront : *Le Seigneur ne t'est pas apparu !*

Le besoin de signes

Dieu comprend que Moïse a besoin de signes tangibles. L'espérance et la parole ne suffisent pas. Dieu accepte, comme une concession, de passer par un prodige. Il demande à Moïse de jeter son bâton de berger à terre, et ce dernier se transforme en serpent. Quand Moïse l'attrape par la queue, il redevient un

bâton. Dieu lui demande ensuite de mettre la main sur sa poitrine, elle devient couverte de lèpre, blanche comme la neige. Il remet la main sur sa poitrine et elle redevient saine.

[...] Ces signes pourraient être suffisants, mais Moïse est têtu, il hésite encore : *Je t'en prie Seigneur, je ne suis pas un homme à la parole facile... j'ai la bouche et la langue pesantes.*

Les réticences de Moïse

Les commentaires ont avancé quatre raisons pour lesquelles Moïse ne veut pas répondre à l'appel de Dieu.

La première est qu'il est déjà âgé. Selon la tradition, il a quatre vingt ans. C'est un homme affaibli par les années passées à paître ses troupeaux. N'étant plus qu'un simple berger, il ne se voit pas aller trouver Pharaon pour lui demander de libérer ses esclaves.

Selon un autre midrash, Moïse ne veut plus avoir affaire avec son peuple. Lorsqu'il a défendu un Hébreu contre les coups d'un Egyptien, non seulement personne ne s'est avancé pour l'aider, mais en plus, l'hébreu qu'il a défendu l'a dénoncé, ce qui l'a contraint à l'exil. Moïse n'a aucun désir de retourner vers ses frères, il ne souhaite pas raviver une plaie qui ne s'est jamais refermée.

En outre, vivant depuis longtemps dans le désert, Moïse connaît l'aridité du lieu et la difficulté de mener un peuple, avec des femmes, des enfants et des vieillards dans un milieu hostile. Un maître imagine

* Antoine Nouis, *Les combats de la liberté. Moïse*



Moïse présentant ses arguments à Dieu : « Comment veux-tu que je porte seul la charge de cette communauté ? Comment vais-je protéger les Hébreux de la chaleur du soleil d'été et des froidures de l'hiver ? Où trouverais-je nourriture et eau pour un peuple immense une fois que je les aurai conduits hors d'Égypte ? Qui prendra soin des nouveau-nés et des femmes en-

ceintes ? » Moïse a conscience que la mission a quelque chose d'impossible.

Enfin, dernier argument, Moïse sait que Pharaon ne laissera jamais partir les Hébreux. Il a trop besoin d'esclaves afin de réaliser ses grands travaux. Ce n'est pas un petit berger qui va infléchir sa décision. Pharaon est le souverain le plus puissant du monde

et les Israélites sont affaiblis par des années de servitude, brisés par la soumission.

Mais le midrash souligne que c'est justement parce qu'il ne veut pas y aller que c'est lui que Dieu a choisi. Il sait que, pour accompagner son peuple dans le désert, il lui faut un homme qui n'aime pas le pouvoir. Dans la République, Platon a écrit qu'un bon gouvernement devait mettre au pouvoir des hommes qui n'en ont pas envie. C'est sur ce même argument que Dieu fait appel à Moïse.

La réponse de Dieu

Toutes les raisons avancées par Moïse sont légitimes, mais lorsque Dieu appelle un homme, il *l'assure de sa présence* : Maintenant, va ; je serai moi-même avec ta bouche, et je *t'enseignerai ce que tu devras dire*. Moïse proteste encore : Je t'en prie, envoie quelqu'un d'autre, qui tu voudras ! Ce qui suscite la colère de Dieu.

Moïse a provoqué l'irritation de Dieu, mais il a eu raison d'insister, car il va recevoir une aide, son frère Aaron sera à ses côtés et parlera pour lui. On est tou-

Méditation : la logique de l'incarnation

La peur de Moïse devant l'appel de Dieu n'est pas exceptionnelle. Après lui, les prophètes ont souvent argumenté lorsque Dieu les a appelés. Lorsqu'Amos évoque sa vocation, il raconte : *Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète ; je suis éleveur de bovins et cultivateur de sycomores. Le Seigneur m'a pris derrière le troupeau ; le Seigneur m'a dit : Va, parle en prophète à Israël mon peuple* (Am 7,14-15).

Lorsque Dieu a appelé Jonas et lui a demandé d'aller à Ninive, la grande ville pour dénoncer ses mauvaises actions et annoncer sa destruction, le prophète s'est levé... mais pour fuir dans la direction opposée. Il s'est embarqué sur un navire pour s'éloigner de la présence de Dieu qui l'avait appelé.

Lorsque Dieu a appelé Isaïe, ce dernier a déclaré : *Quel malheur pour moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures et mes yeux ont vu le roi, le Seigneur des Armées* (Is 6,5).



Lorsque Dieu a appelé Jérémie, il s'est révélé comme celui qui le connaissait intimement : Avant que je ne te façonne dans le ventre de ta mère, je t'avais distingué. Avant que tu ne sortes de son sein, je t'avais consacré (Jr 1,5). Jérémie a répondu qu'il était trop jeune et qu'il ne savait pas parler, mais Dieu l'a envoyé quand même : Ne dis pas : « Je suis trop jeune ». Car tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. N'aie pas peur d'eux, car je suis avec toi pour te délivrer (Jr 1,7-8).

Dans le Nouveau Testament, Dieu fait un pas de plus dans ce chemin d'incarnation en devenant un homme vivant au milieu des humains.

Un mystique rhénan disait : « **Notre Dieu n'a pas de mains, il n'a que nos mains pour construire le monde aujourd'hui. Notre Dieu n'a pas de pieds, il n'a que nos pieds pour conduire les hommes sur son chemin. Notre Dieu n'a pas de voix, il n'a que nos voix pour parler de lui aux hommes.** » Aujourd'hui encore, c'est par nos mains et nos mots que Dieu se rend présent dans le monde auprès de nos prochains.



RÉUSSIR TA VIE DEVIENS CE QUE TU ES

Nous vous avons promis de cheminer avec vous. En fait, nous allons faire mieux, nous vous emmenons en balade en compagnie de Michel Quoist, un disciple de Jésus dont les propos nous émerveillent, et nous invitent à penser, à prier. Il est un de ces auteurs qui tient chaud. Plus qu'un long discours, il nous offre des aphorismes autrement dit, des réflexions, petites par leur concision mais immense tant elles nous questionnent, nous aident à clarifier nos idées, à voir notre prochain, à aimer davantage.

L'homme total, c'est « l'homme debout », ayant épousé tout Dieu pour être, jusqu'au plus intime de lui-même, transformé en Lui : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » disait saint Paul. C'est la dimension verticale de l'homme, vers Dieu. L'homme total, c'est l'homme ayant épousé tous les hommes ses frères, de tous les temps et de tous les lieux, pour ne faire qu'un avec eux. C'est la dimension horizontale de l'homme, vers les autres. Celui qui n'a pas atteint ces deux dimensions est un homme inachevé, tronqué, mutilé.

*

Les hommes ne sont pas des individus juxtaposés, ils sont des personnes liées les unes aux autres. Tu es membre de l'Humanité et tout homme est un peu de toi-même puisqu'il est de l'Humanité. Tu ne te connaîtras pleinement que lorsque tu connaîtras tous les hommes. Tu auras atteint ta taille adulte lorsque tu te seras uni par la connaissance et l'amour à tous les hommes, membres du corps Humanité dont tu es toi-même l'un des membres.

*

L'enfant devient adolescent en prenant conscience de lui-même ; l'adolescent devient adulte en prenant conscience de toute l'Humanité.

*

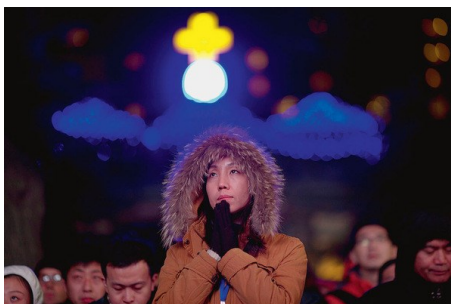
Prends conscience de toi, tu reconnaîtras tes limites, et si tu reconnais tes limites, tu te disposeras à accueillir les autres pour te compléter et t'enrichir.

*

Aucun homme ne peut vivre seul sans s'appauvrir lui-même.

Toute la psychologie dynamique moderne nous dit, tout l'Évangile nous enseigne qu'il y a deux grandes forces opposées qui sollicitent l'homme :

- une force d'expansion et de relation qu'on appelle « amour » et qui pousse à la sortie de soi pour bâtir les communautés, depuis le foyer jusqu'à l'humanité,
- une force de régression et d'isolement qu'on appelle « égoïsme » et qui pousse au repli de soi dans la fallacieuse et éternelle illusion d'une réussite individuelle.



Quelles que soient tes richesses intérieures personnelles, si tu t'isoles, tu n'atteindras pas ta pleine maturité. Et si tu veux t'enrichir des autres, il faut t'unir à eux, c'est-à-dire les aimer. Plus tu aimeras les autres, plus tu seras adulte !

*

Si tu dis : chacun pour soi, moi d'abord (mes études, ma famille, mon avenir, mon bien-être...), je ne m'occupe pas des autres, je ne me mêle pas des affaires des autres (ce qui veut dire : j'ignore ceux de mon école, de mon travail, de mon quartier...) et si tu persévères dans cette attitude, tu ne te réaliseras jamais et resteras gravement inachevé.

*

Tu dois faire la chaîne. D'abord avec ceux dont tu peux saisir la main. Tes proches : ta famille, ceux de ta maison, de ton quartier, de ton école, de ton travail, de tes loisirs. Si tu n'es pas en communion avec eux, l'humanité entière serait-elle réunie que tu demeureras un isolé...

Pour rencontrer les autres, il faut les voir : ouvre les yeux ! Pour pouvoir accueillir les autres, il faut avoir de la place chez soi : fais le vide en toi ! Pour pouvoir s'unir aux autres, il faut se laisser et sortir de chez soi : oublie-toi et donne-toi !

*

On mesure la grandeur d'un homme à sa puissance de communion.

*

Dieu est une communauté de personnes : Il t'a créé à Son image, c'est-à-dire non pas individu isolé, séparé, mais personne invitée à la communauté, avec Lui et toute l'Humanité. Le salut de l'homme est un salut personnel et collectif. Dieu a fait alliance avec un « peuple », Il a fondé une « Église ».

*

Certains pensent : il suffit de s'unir à Dieu sans s'occuper des hommes. Or si tu veux être fils du Père, il fut que tu acceptes d'être frère de tous les autres fils. Dès que tu refuses un frère, tu refuses le Père, tu te détruis, tu n'es plus l'homme que désire le Père.

*

S'ouvrir à Dieu et s'ouvrir aux hommes, Rencontrer Dieu et rencontrer les hommes, Communier à

Dieu et communier aux hommes ne sont pas des démarches qui s'excluent, mais au contraire se complètent et s'authentifient l'une l'autre.

*

Depuis l'Incarnation et la Rédemption, le Christ a fait de l'Humanité son grand Corps mystique ; en communiant au Seigneur tu communies à toute l'Humanité, car tu ne peux recevoir la Tête sans recevoir les membres, en t'unissant aux hommes tu rencontres le Seigneur, car tu en peux accueillir les membres sans accueillir la Tête.

*

Si tu acceptes que diminue ton amour de toi pour que grandisse ton amour de Dieu et ton amour des hommes, alors seulement tu acceptes de *devenir un homme*.

Michel Quoist, *Réussir*, Paris, Les éditions ouvrières, 1987, pp. 22-26.



REGARDE LA VIE AUTREMENT*
POUR GOÛTER UNE VIE NOUVELLE

La gratitude

La gratitude signifie reconnaissance. La gratitude est la prise de conscience d'un bienfait reçu, qui nous touche, et pour lequel nous sommes portés à remercier son auteur. Nous avons énormément de raisons petites et grandes, d'être dans la gratitude, mais bien souvent, nous sommes plutôt dans la tristesse, l'inquiétude et la plainte.

La gratitude nous recentre sur notre relation aux autres et à Dieu. Elle nous fait prendre conscience que nous sommes des êtres créés par amour et pour aimer. En nous tournant davantage vers les autres et vers Dieu, la gratitude nous rend meilleurs. Mais elle ne se contente pas de nous changer individuellement, elle entraîne aussi notre entourage. La gratitude éveille en moi des comportements altruistes et bienveillants qui suscitent ensuite les mêmes réactions chez les autres.

Les trois moments de la gratitude

La gratitude est la réponse à un bienfait. Elle n'est pas seulement un sentiment, mais un acte qui se déploie en trois étapes, les 3.R. Comment vivre un acte de gratitude ?

Reconnaître le bienfait (le passé)

La gratitude naît de la prise de conscience d'un bienfait : une aide, un don d'autrui, un beau paysage, un événement qui s'est passé...

Ressentir, être touché par l'émotion (le présent)

Lorsque nous prenons conscience de ce cadeau, nous ressentons une émotion (gratitude, émerveillement, reconnaissance, joie...). Prenons le temps d'y goûter.

Remercier pour le bienfait en engageant une action (le futur)

Nous sommes alors poussés intérieurement à agir : nous rendons grâce pour ce don ou remercions la personne à qui nous le devons.

La gratitude, c'est pour chacun de nous !

Tu es appelé à vivre dans la gratitude. Il arrive, parfois, que tu portes un jugement sévère sur toi-même au point de bloquer en toi le dynamisme de vie de la gratitude. Dépose les armes,

que tu portes contre toi-même.

Dieu t'aime. N'en doute jamais, quoiqu'il arrive dans ta vie. Tu es aimé infiniment, en toutes circonstances. Tu as de la valeur pour lui, tu n'es pas insignifiant, tu lui importes, parce que tu es une œuvre de ses mains.



Seigneur Jésus,

Je dépose au pied de ta croix

Tous les jugements de condamnation

Que je porte sur moi-même et sur les autres.

Viens ouvrir mon cœur à un nouveau chemin,

Celui d'apprendre à reconnaître de plus en plus

Toutes les belles choses qu'il y a dans ma vie,

Tous les bienfaits reçus de toi,

Et à être dans la gratitude



Je passe à l'acte

1. Le carnet de gratitude : trois « kifs » par jour

Prends un beau carnet dans lequel tu notes chaque jour, 3 raisons d'être dans la gratitude, 3 « kifs ». Au début, cela te semblera artificiel comme le sera ta façon de conduire lors des premières conduites accompagnées pour apprendre à conduire. Puis, tu constateras qu'en persévérant, tu arriveras à créer une habitude de gratitude dans ta vie et à installer durablement cette vertu en toi.

N'oublie pas les 3 étapes de la gratitude : se

souvenir, ressentir (se connecter) et enfin remercier. Si c'est possible, partage tes notes avec un (e) ami(e), un frère, une sœur, tes parents, car partager des moments de gratitude avec d'autres personnes aide énormément. Tu peux aussi lui demander : « Quels ont été les 3 moments les plus beaux de ta journée aujourd'hui ? »

2. Les 15 moments exceptionnels

Faire la liste—par écrit—des 15 grands moments de ta vie, puis goûte à la gratitude que tu as pour chacun de ces moments. Remercie le Seigneur pour le don de ta vie. Tu peux revenir souvent à cette liste, souvent en particulier des moments difficiles.

3. La 2^{ème} pensée de la journée : prière pour passer sa journée dans la gratitude

Dans quel état intérieur es-tu lorsque tu te réveilles le matin ? Joie, enthousiasme ou plutôt stress, inquiétude, angoisse, manque d'énergie ? Force est de constater que, bien souvent, nous ne nous réveillons pas dans un état intérieur de gratitude - la période que nous traversons nous plonge dans l'inquiétude. Bonne nouvelle : si

nous ne pouvons pas contrôler la première pensée, qui nous habite en nous (car elle est involontaire), nous pouvons choisir la deuxième !

* Lionel Dalle, *Le miracle de la gratitude. Pour goûter une vie nouvelle*, Editions Emmanuel, pp.21-45



JEUNES TÉMOINS

- 2nd / Terminales





Avance avec le pape François **DEBOUT LES JEUNES**

Le pape François te parle :

Dieu ne nous a pas créés pour être seuls, enfermés en nous-mêmes, mais pour pouvoir le rencontrer, lui, et nous ouvrir à la rencontre des autres. Dieu, le premier, vient vers chacun de nous ; et c'est merveilleux ! Lui vient à notre rencontre !

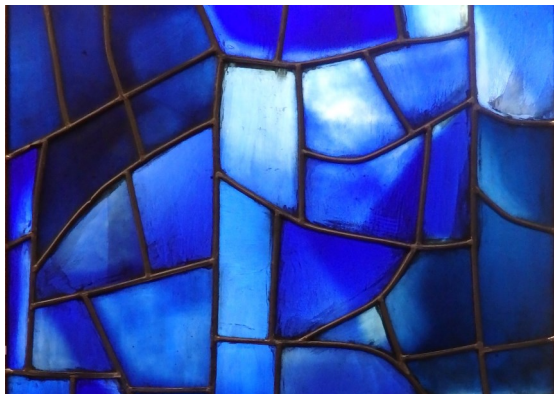
Dans la Bible, Dieu apparaît toujours comme celui qui prend l'initiative de la rencontre avec l'homme : c'est lui qui cherche l'homme et, d'habitude, il le cherche justement alors que l'homme fait l'expérience amère et tragique de trahir Dieu et de le fuir. Dieu n'attend pas pour le chercher : il le cherche immédiatement. C'est un chercheur patient, notre Père ! Il nous précède et nous attend toujours. Il ne se lasse pas de nous attendre. Il ne s'éloigne pas de nous, mais il a la patience d'attendre le moment favorable de la rencontre avec chacun de nous. Et quand la rencontre advient, ce n'est jamais une rencontre hâtive, parce que Dieu désire rester longuement avec nous, pour nous soutenir, pour nous consoler, pour nous donner sa joie. Dieu a hâte de nous rencontrer, mais il n'a jamais hâte de nous quitter. Il reste avec nous. De même que nous, nous avons soif de lui et que nous le désirons, de même lui aussi a le désir d'être avec nous, parce que nous lui appartenons, nous sommes à lui, nous sommes ses créatures. On peut dire que lui aussi a soif de nous, de nous rencontrer. Notre Dieu est assoiffé de nous. Voilà le cœur de Dieu. C'est beau de ressentir cela. [...]

La foi est une marche avec Jésus... Rappelez-vous toujours cela : la foi, c'est marcher avec Jésus et c'est une marche qui dure toute la vie. A la fin, il y aura la rencontre définitive. Certes, à certains moments de cette marche, nous nous sentons fatigués et confus. Mais la foi nous donne la certitude de la présence constante de Jésus dans toute situation, même la plus douloureuse ou difficile à comprendre. Nous sommes appelés à marcher pour entrer toujours davantage à l'intérieur du mystère de l'amour de Dieu qui veille sur nous et nous permet de vivre dans la sérénité et l'espérance.

Rome, extrait de l'homélie du 23 novembre 2013

Le pape François te questionne :

Est-ce que tu laisses vraiment Dieu entrer dans ma vie ?



Vie spirituelle—tradition ignacienne LIRE DIEU DANS SA VIE *

Relire sa vie sous le regard de Dieu est un appel qui parcourt toute la Bible pour faire mémoire des dons de Dieu et garder vive cette mémoire. Ce n'est ni un bilan de ce que nous sommes ou de ce que nous avons fait, ni un exercice pour être en règle avec nous-mêmes ou avec Dieu. C'est un exercice spirituel.



Souviens-toi !

A une époque où tout va vite et où le critère d'efficacité est souvent premier, il est nécessaire de s'arrêter pour relire le chemin parcouru et recueillir les fruits qui nous sont donnés. Pourquoi ? Parce que la vie spirituelle demande du temps, de la maturation et du recul. Elle fait appel à notre mémoire pour relier le passé à l'avenir et tisser le fil rouge de nos vies, pour trouver nos racines et ne pas être ballottés à tout vent. C'est en relisant les faits marquants de son passé que le peuple de Dieu a écrit son histoire sainte : celle de sa rencontre avec Dieu, celle des libérations, celle des pâques à travers lesquelles Dieu tisse les liens de l'Alliance par laquelle il s'attache à toute l'humanité. Les premières communautés chrétiennes ont fait de même pour approfondir l'identité du Christ Jésus.

C'est en revisitant les faits marquants de nos vies que nous rencontrons Dieu dans ce que

nous vivons, souvent après coup, et pas seulement à partir de la Parole de Dieu. Comme Jacob, nous pouvons dire : « Dieu était là et je ne le savais pas ».

« Je me souviens des exploits du Seigneur, je rappelle ta merveille de jadis ; je me redis tous tes hauts faits, sur tes exploits je médite » - Ps 76.

D'un coeur reconnaissant :

Cet exercice suppose un regard de foi pour lire notre vie comme une page d'évangile, pour trouver la trace de Dieu dans le quotidien le plus banal. Notre présent devient alors une aventure d'amour et de confiance. Elle nous permet d'assumer notre passé en nommant les difficultés rencontrées et les épreuves traversées. Elle nous établit progressivement dans une certaine sérénité faite d'espérance car ce que Dieu a déjà fait, il le fera. La relecture nous ouvre à la reconnaissance, à la gratitude et à l'action de grâce. Elle nous tient à l'écart de l'activisme et du volontarisme, de l'envie, du dépit, du ressentiment et de l'orgueil. La reconnaissance nous ouvre à la louange, nous tourne vers Dieu et les autres. C'est l'attitude de la Vierge Marie qui méditait dans son cœur tous les bienfaits reçus.

« Demander une connaissance intérieure de tout le bien reçu, pour que moi, pleinement reconnaissant, je puisse en tout aimer et servir sa divine Majesté » - Ignace, Exercices Spirituels n°233.



CONCRÈTEMENT, COMMENT PROCÉDER (suite)

Très personnelle, toujours à la première personne du singulier, la relecture demande un certain apprentissage et une régularité pour porter du fruit. Je n'écris pas des idées, mais bien ce qui m'est arrivé et comment je l'ai vécu. Ces notes pourront m'aider à en parler.

Relire ma prière :

« Il ne te connaît pas, celui qui ne découvre pas ce que tu accomplis en lui » - Saint Augustin.

Une fois mon temps de prière terminé, je mets par écrit ce que je garde au cœur. Je note la coloration de l'ensemble : ai-je été agité, paisible, heureux, agacé, triste, tiède, sec ? Le lieu m'a-t-il aidé ou distrait ? Ai-je tenu la durée choisie ? Comment ai-je réagi à la Parole de Dieu ? Ai-je parlé à Dieu ? Comment ai-je terminé la prière ? Ce que j'ai éprouvé : quel mot, quelle attitude, quelle parole m'a touché ? Qu'ai-je éprouvé : paix, joie, force ou résistance, peur, trouble ? Quelles lumières reçues sur Dieu, sur ma propre vie ? Quels goûts, quels attrait ont surgi ?

Relire ma journée :

« Tu regardes le mal et la souffrance, tu les prends dans ta main ; sur toi repose le faible, c'est toi qui viens en aide à l'orphelin » - Ps 9.

Je prends le temps de regarder la journée écoulée pour découvrir l'action du Seigneur autour de moi, dans les autres et en moi. Dieu me fait signe à travers ce qui m'est arrivé. Et moi, j'ai répondu plus ou moins bien aux signes de son amour. Je laisse remonter les souvenirs et je rends grâce pour les dons, les joies, pour sa présence que j'ai sentie à travers l'un ou l'autre. Je dis merci. Je demande pardon à Dieu et je lui confie mes rendez-vous du lendemain.

Je termine par un signe de croix.

Relire mon année :

« Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? » - Ps 15.



Je repense à l'année que je viens de vivre. Je m'aide de mon agenda pour retrouver les personnes rencontrées, les décisions prises, les grands moments vécus. Je détaille les événements de ma vie familiale, professionnelle ou amicale, ou du monde qui m'ont marqué, etc. Je note mes rencontres avec le Seigneur à travers tout cela. Où m'a-t-il conduit ? Que m'a-t-il fait traverser ? J'en rends grâce. Je peux faire une lecture plus symbolique : quel tableau est-ce que j'aimerais peindre, quelles images m'habitent, quelles couleurs aimerais-je y mettre ? Si j'avais à faire un bouquet, de quoi serait-il fait ? Quel objet pourrait symboliser mon chemin ? Il y a de la place pour la créativité. Le tout est de laisser remonter ce qui m'a touché au plus profond de moi-même.

* Anne-Marie Aitken, xavière, *Pour développer sa vie spirituelle. 36 conseils pour aller vers Dieu*, Editions SER, 2014, pp.51-54

A NOUS LA LIBERTÉ...



« Qu'est-ce qui est permis ? » « Qu'est-ce qui est interdit ? »

« [...] quand on m'interroge dans ces termes [écrit Adrien Candiard], je bredouille. Ce dont je voudrais parler ce n'est pas de cela. Ce qui m'habite, ce qui m'intéresse, ce pour quoi je veux donner ma vie, c'est le salut offert en Jésus-Christ, c'est la vie éternelle qui nous est donnée à vivre de de suite, c'est la liberté des enfants de Dieu. J'ai envie de répondre avec saint Paul : « *Tout est permis !* » J'ai envie de hurler, avec Paul Claudel : « *Heureusement, il y a Jésus-Christ qui nous a libérés de la morale !* » [...]

Mon interlocuteur venu chercher une règle à suivre, en général est patient [...], bien élevé. Il m'approuve, il sourit, il hoche la tête pendant que je parle de liberté et de conscience ; il me remercie parfois pour ces propos si éclairants. Mais bien vite, il revient au sujet que le préoccupe : « *Et donc, au final, j'ai le droit ou pas ?* »

Il faut croire que la liberté chrétienne est trop nouvelle et trop révolutionnaire pour être reçue et même simplement entendue en quelques minutes par ceux-là même à qui elle s'adresse. Pourtant il n'y a rien de plus urgent à dire aux chrétiens d'aujourd'hui »

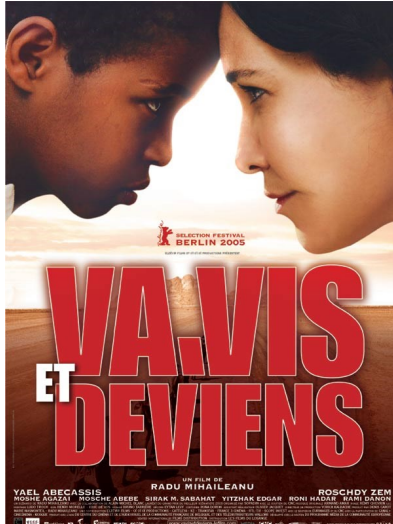
Adrien Candiard, *À Philémon. Réflexions sur la liberté chrétienne*, Paris, Cerf, 2019, pp.13-15.



Et toi ?

Que fais-tu ta liberté chrétienne que le Christ t'a donnée ? Re-visite ta semaine en te demandant s'il ne t'arrive pas de te contenter du « Est-ce que j'ai le droit ? » Arrives-tu à te faire confiance , à recourir à ta liberté chrétienne, celle qui te permet de discerner, celle qui te fait grandir , qui la confiance que le Seigneur à en toi ?

UN FILM QUI GRANDIT



Radu Millaileanu est un cinéaste d'origine roumain qui en 2005 a réalisé un film que nous vous proposons de découvrir, ou de revoir : *Vas, vis et reviens*.

Il nous raconte l'opération Moïse dont l'objectif est de sauver des Juifs d'Ethiopie réfugiés au Soudan en les emmenant en Israël. Découvrez ce que l'amour d'une mère peut conduire à faire pour sauver son fils.



Saisis la vie !

La vie est une **chance**, saisis-la
La vie est **beauté**, admire-la
La vie est **béatitude**, savoure-la
La vie est un **rêve**, fais-en une réalité
La vie est un **défi**, fais-lui face
La vie est un **devoir**, accomplis-le
La vie est un **jeu**, joue-le
La vie est **précieuse**, prends-en soin
La vie est une **richesse**, conserve-la
La vie est **amour**, jouis-en
La vie est un **mystère**, perce-le
La vie est **promesse**, remplis-la
La vie est **tristesse**, surmonte-la
La vie est **hymne**, chante-le
La vie est un **combat**, accepte-le
La vie est une **tragédie**, prends-le à bras le corps
La vie est une **aventure**, ose-la
La vie est un **bonheur**, mérite-le
La vie est la **vie**, défends-la

Mère Teresa